

ROBESPIERRE

VOYONS. Un peu de réflexion ! La Convention, c'était quoi ? Une Assemblée chargée de faire une nouvelle Constitution pour la première République française. Donc une Constituante. Et cela a duré trois ans ? Mais pourquoi ? Parce que la Convention a dû gouverner la France. Elle a dû ?... Eh ! oui, la Patrie était en danger. Donc il fallait cette dictature collective. Mais, que diable ! la Patrie n'était plus en danger ! Alors ? Eh bien, soit dit entre nous, il y avait Robespierre !



1. — L'INCORRUPTIBLE

MAXIMILIEN de Robespierre était un curieux personnage. Vêtu avec une sobre élégance, froid et énigmatique, il vivait pauvrement dans une chambre modeste. Il n'avait pas le talent oratoire d'un Danton. Il rédigeait péniblement ses discours filandreux qu'il débitait sur un ton de sermon de chaire de vérité. Il ne parlait que de « Vertu » et de « fripons dangereux pour la Cité », au point qu'on l'a soupçonné de se faire aider par un « ci-devant prêtre ». Un vrai pontife, un mystique plein d'idéalisme social, et dévoré d'orgueil. On l'appelait : « l'Incorruptible ». Il voulait dominer la Convention... et la France.

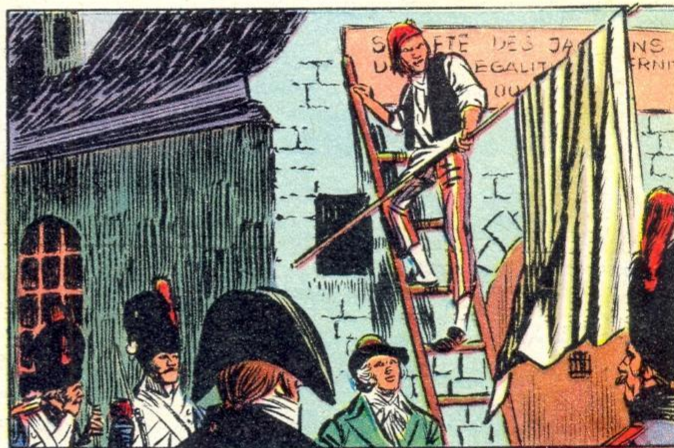
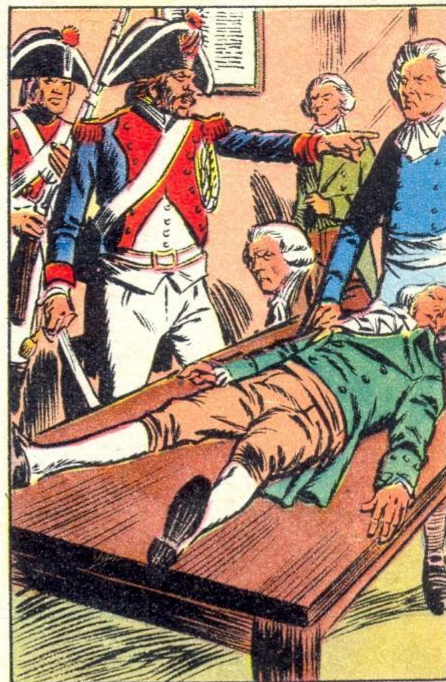


2. — UN PONTIFE

MARAT, l'« ami du peuple », étant mort, Robespierre le remplaça. Il voulut, avec ses collaborateurs Saint-Just et Couthon, assurer le bien-être des indigents. Mais il voulut aussi assurer leur redressement moral et employer la guillotine « à l'amélioration des âmes ». Il établit le culte de l'« Etre Suprême » : on le vit présider une procession, une gerbe d'épis à la main, et mettre le feu à une statue symbolique de l'athéisme !

3. — LE THERMIDOR

AU nom de la « Vertu », Robespierre envoya à l'échafaud tous ceux qui lui portaient ombrage, et d'abord Danton, accusé de « modérantisme ». « Tu montreras ma tête au peuple », dit Danton au bourreau, elle en vaut la peine ! Les « crapauds du Marais », malades de peur, complotèrent la mort du tyran. C'était le 9 Thermidor, 27 juillet 1794. Ils votèrent l'arrestation de Robespierre et des « enragés ». Mais la populace délivra les prisonniers et les conduisit à l'Hôtel de Ville. La Convention les mit « hors la loi » ! On se battit. Robespierre, blessé d'un coup de feu, fut finalement exécuté avec ses amis...



4. — LA REACTION THERMIDORIENNE

IL y eut encore quelques exécutions, bien entendu, de terroristes comme Carrier et Fouquier-Tinville. Mais la Terreur était finie. Il y eut aussi quelques émeutes populaires. Mais l'armée les réprima. On supprima le Comité de Salut public et le Tribunal révolutionnaire et on ferma rue Saint-Honoré le Club des Jacobins. Et le 26 octobre 1795, la Convention cessa d'exister. Elle avait répandu beaucoup de sang. Mais, attention !



5. — L'ŒUVRE DES COMITES

ATTENTION ! Non seulement la Convention avait sauvé la France, mais elle avait, grâce à des Comités, réalisé de grandes choses : l'Institut et le Collège de France, la Bibliothèque et les Archives nationales, l'École normale, l'École polytechnique, le Musée du Louvre, le Bureau des Longitudes. Elle avait créé le système métrique grâce à Delambre et Méchain. Le mètre-type en platine, se trouve au pavillon de Breteuil, à Sèvres.